

E-SANTÉ



Deux nouvelles applis pour faciliter la prise en charge en urgence Soins non programmés : le nouveau créneau des généralistes connectés

Pour les Drs Cyrille Charbonnier et Bertrand Legrand, généralistes au Puy-en-Velay (Haute-Loire) et à Tourcoing (Nord) et créateurs d'applis, le constat est sans appel : les médecins doivent reprendre la main sur les soins non programmés. L'e-santé peut les y aider.

● Trouver un généraliste disponible dans sa commune, lors d'un déplacement, à l'occasion de vacances ou dans toutes situations demandant une consultation rapide peut se révéler compliqué.

Le Dr Cyrille Charbonnier, ancien régulateur du centre 15 Créteil désormais généraliste au Puy-en-Velay (Haute-Loire) en a fait l'expérience. « J'ai reçu l'appel d'une femme qui ne connaissait pas la région Ile-de-France et qui cherchait à consulter un médecin un samedi à 11 heures. On ne savait pas quel généraliste était disponible pour elle », raconte-t-il au « Quotidien ».

L'enjeu est d'autant plus fort que les patients se tournent dans ces cas-là vers les services des urgences, contribuant à leur saturation.

Le médecin ailligérien a fondé une application ergonomique baptisée Médivielle, disponible depuis janvier. Sa création a nécessité un investissement de 180 000 euros. Sur le même concept que Docadom et Medadom, Médivielle facilite la mise en relation du patient et d'un médecin généraliste disponible en temps réel grâce à un système de géolocalisation,

uniquement dans le cas des soins non programmés. L'outil recense tous les médecins généralistes libéraux, les SAMU, les maisons médicales de soins non programmés, les organismes de visites à domicile et les services d'urgences hospitalières. Le patient se connecte à l'application et est immédiatement géolocalisé. Il peut ainsi voir l'ensemble des praticiens sous forme d'icônes autour de lui et leurs coordonnées. Ceux qui apparaissent en couleur verte sont des généralistes disponibles et abonnés à l'application (19,90 euros par mois). Le praticien abonné peut gérer ses créneaux de disponibilité via l'application. Sa cible : les 50 000 médecins généralistes libéraux et les remplaçants dans cette spécialité. Le Dr Charbonnier est en discussion avec les SAMU centre 15 du Val-de-Marne pour leur fournir l'application. Sous la forme d'une expérimentation, les médecins traitants pourraient coter la majoration sur appel du centre 15 (MRT) de 15 euros.

Appliquer les nouvelles cotations

Généraliste à Tourcoing (Nord), le Dr Bertrand Legrand n'a pas usage de la géolocalisation pour son appli Vitodoc. Disponible depuis la semaine dernière, ce dispositif permet à un patient de trouver une plage libre entre deux rendez-vous chez un généraliste de sa commune, en maximum 48 heures ouvrables. 45 médecins de la ville de Maubeuge et 90 professionnels



La géolocalisation fait évoluer la pratique médicale

de Chantilly vont tester ce dispositif dès janvier. Le Dr Legrand projette le déploiement dans 25 communes de 25 000 habitants. Surtout, le médecin y voit un moyen de se coordonner avec les spécialistes et d'appliquer les nouvelles cotations MCU et MUT (majorations médecin correspondant et d'urgence). « Les médecins traitants peuvent adresser leurs patients directement à un confrère spécialiste dès le 1^{er} janvier qui s'engage à le prendre en charge dans les 48 heures, explique-t-il. Nous pouvons fournir une attestation de rendez-vous. » Le modèle économique est le suivant : « La première fois du mois qu'un médecin adresse par Vitodoc, il paye cinq euros s'il est généraliste et 15 euros s'il est spécialiste, précise le Dr Legrand. Ce paiement a lieu seulement une fois dans le mois. » En revanche, le site est gratuit pour les patients. **Sophie Martos**

Services à la personne L'innovation marque des points dans les EHPAD

Orientées santé ou bien-être, les applis et les objets connectés envahissent les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

● La question de l'innovation dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) est aujourd'hui incontournable.

Start-up qui développe des solutions pour améliorer la qualité de vie et la prise en charge des personnes en perte d'autonomie, Auxivia a présenté à l'occasion d'un échange sur les dernières solutions innovantes utilisées en EHPAD son dernier né : le verre intelligent, outil connecté de suivi et de traçabilité de l'hydratation des résidents en EHPAD. « Ce verre robotisé enregistre et suit la consommation de la personne à risque », indique le Dr Jean-Marie Vétel, médecin gériatre et directeur de la politique médicale du groupe Dolcea GDP Vendôme. Il permet de conserver les données afin de les transmettre au médecin coordonnateur qui peut alors les analyser. C'est un outil pertinent pour lutter contre la déshydratation. »

Autres outils connectés : la montre Life + pour assurer la sécurité des résidents, Ubiquid pour la traçabilité du linge, le réseau social Famileo pour favoriser le lien intergénérationnel entre les résidents et leur famille. « Dispa-



Les données de santé des résidents sont transmises au médecin coordonnateur

ritions » du linge, déshydratation des résidents, communication irrégulière avec la famille... Ce sont essentiellement les expériences de terrain qui ont donné naissance aux projets, ont indiqué les concepteurs.

Autre leçon : introduire une innovation en EHPAD doit être le fruit d'une collaboration. Les équipes doivent être intégrées dans la démarche si l'on souhaite que celle-ci perdure dans le temps.

Anne-Lucie Acar

Intelligence artificielle

Ethik IA prône la régulation

Ethik IA regroupe plusieurs enseignants, chercheurs en droit numérique, en technologies de l'information, experts en communication et en sciences humaines et sociales, réunis pour élaborer un cadre de régulation éthique et juridique de la robotisation et l'intelligence artificielle en santé.

« Le déploiement des initiatives en robotisation et en intelligence artificielle (IA) en santé est déjà engagé en France mais il faut un cadre de régulation pertinent, sans trop de verrous afin d'éviter de les freiner », résume David Gruson, membre de la chaire santé de Sciences Po Paris et ancien délégué général de la Fédération hospitalière de France (FHF), à l'origine de la création de ce nouveau cercle de réflexion.

L'objectif du groupe est de sensibiliser la société civile et les pouvoirs publics sur la nécessité de soutenir les efforts de recherche dans ce domaine. Ethik IA souhaite évaluer l'impact de ces nouvelles technologies sur l'emploi et les nouveaux métiers. Le think tank propose enfin la création d'une fondation pour soutenir la recherche sur la thématique « éthique, juridique et sociale ».

Ethik IA a été auditionné dans le cadre de la mission sur l'intelligence artificielle confiée par le Premier ministre, Édouard Philippe, à Cédric Villani. Le député de l'Essonne (LREM) et mathématicien médaillé Fields doit rendre sa copie dans les prochains jours.

Cliniques de demain Capio veut soigner plus vite avec les « cocoon's care »

Dans sa future clinique Croix du Sud à Toulouse, le groupe suédois Capio adopte des espaces de soins inspirés des salons VIP des aéroports pour raccourcir les temps d'hospitalisation, fluidifier et rentabiliser les parcours de soins.

● Les architectes appellent ça des jumbo projects mais en santé, c'est une superclinique.

Le groupe suédois de soins privés Capio a investi 110 millions d'euros dans un établissement flambant neuf de 33 000 m² destiné à accueillir 85 000 patients par an et une maison médicale de 11 000 m² qui soignera 4 000 patients par jour dans l'agglomération toulousaine.

Cet établissement regroupera deux cliniques existantes du centre-ville, la polyclinique du Parc et Saint Jean Languedoc.

Adeptes de la récupération rapide après chirurgie (RRAC), le groupe Capio s'est fixé l'objectif de 70 % de prise en charge en ambulatoire la première année. Pour y parvenir, il teste en ce moment les cocoon's care, de nouveaux dispositifs amenés à remplacer les traditionnels box et les chambres d'hospitalisation.

Inspirés des salons VIP qui ont fleuri dans les grands aéroports internationaux, les cocoon's care sont des espaces totalement mobiles de 5 m² équipés de cloisons amovibles. « Cette nouvelle prise en charge sera proposée systématiquement à tous patients programmés pour rester plus de quatre heures à la clinique. Cela va considérablement améliorer le flux des soins et simplifier notre façon de travailler », décrit le Dr Ambroise Salin, chirurgien urologue à l'actuelle clinique Saint Jean Languedoc et futur utilisateur. Actuellement, nous devons terminer toutes nos opérations avant d'aller voir un patient. Désormais nous pourrions le faire entre deux interventions puisque les cocoon's care sont

situés à quelques mètres des blocs mais ils garantissent l'intimité aux patients. »

7 000 euros et 30 % de surface en moins

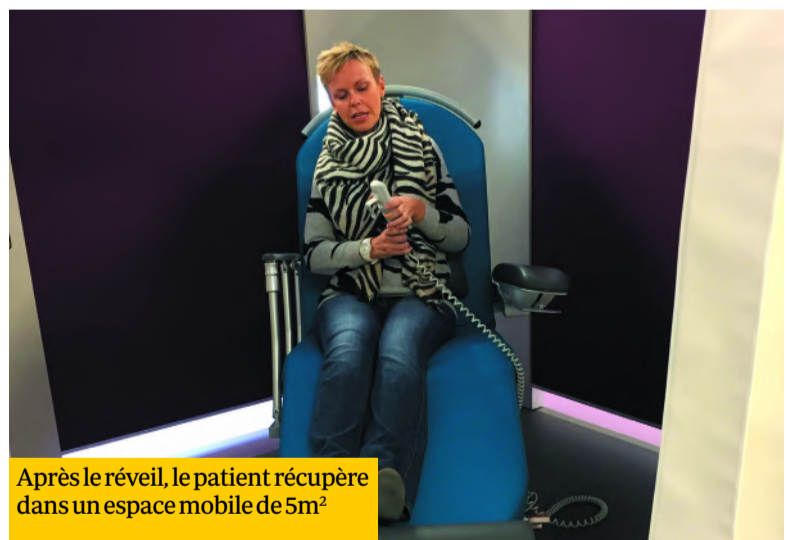
Sur cette question, médecins et anesthésistes n'ont pas transigé. « Nous avons fait nos recommandations pour que la sécurité et l'intimité des patients soient assurées. Les hauteurs sous plafonds sont suffisantes, des plaques phoniques assurent le confort, les infirmières peuvent tourner autour des lits avec des monitoring à proximité et bien sûr des fluides ont été installés », déclare le chirurgien.

À la sortie de la salle de réveil, les patients arrivent dans les cocoon's care sur leur lit brancard, qui se redresse progressivement en fauteuil. Ils se remettent alors petit à petit selon un protocole normé et surveillé par les anesthésistes.

Grâce à ce dispositif, le groupe Capio compte raccourcir les temps d'hospitalisation et optimiser le coût de ses prises en charge. « Chaque cocoon's care coûte 7 000 euros soit deux fois moins cher qu'un box classique et permet de gagner 30 % de surface », résume Claude Porcher, chargée de superviser la construction du nouvel établissement et la fusion des deux cliniques.

C'est d'ailleurs l'enjeu du moment pour le groupe suédois : parvenir dès l'ouverture de la clinique Croix du Sud à coordonner sans couac les équipes des deux établissements (650 employés et 130 praticiens) tout en garantissant le meilleur flux de soins possible. Pour cela, Capio anticipe avec l'installation dans ses établissements d'un dispositif 3D qui incite soignants et médecins à faire des visites immersives régulières grâce à des lunettes 3D. Objectif ? Reproduire tout le parcours du patient dans la future clinique afin de maîtriser les lieux avant même la prise de fonction.

De notre correspondante
Béatrice Girard



Après le réveil, le patient récupère dans un espace mobile de 5m²

Vie syndicale

Le Dr Michel Dru réélu président du SNPHARe

Le Syndicat national des praticiens hospitaliers anesthésistes-réanimateurs élargi (SNPHARe) a procédé le 19 janvier à l'élection de son nouveau bureau.

Élu en 2017, le Dr Michel Dru, anesthésiste-réanimateur à l'hôpital Henri-Mondor (AP-HP, Créteil) conserve son poste de président du syndicat.

Le Dr Anne Geffroy-Wernet, anesthésiste-réanimateur au centre

hospitalier de Perpignan est vice-présidente. Le poste de secrétaire général est occupé par le Dr Julien Crozon, anesthésiste-réanimateur aux Hospices Civils de Lyon (HCL). Le Dr Louise Gouyet, anesthésiste-réanimateur au CHU Bordeaux est la trésorière du syndicat.

Figure historique du SNPHARe, le Dr Nicole Smolski (Croix-Rousse, HCL) est entre autres réélue administratrice.